

une réaction de groupe pour les autres mycoses, surtout pour le granulome coccidioïdique, dans lequel le complément est fixé en présence du filtrat d'*Actinomyces*, mais cette fixation ne se produit pas dans les dilutions élevées pour lesquelles la réaction est encore positive avec le sérum des sujets atteints d'actinomycose. Aussi, les réactions de groupe peuvent être éliminées par la simple dilution du sérum à examiner.

L'agglutination et la fixation du complément peuvent toujours rendre de grands services dans le diagnostic de l'actinomycose, car il n'est pas toujours possible d'établir le diagnostic parasitologique. Ces réactions d'immunité : agglutination, fixation du complément, et, en outre, l'intradermoréaction avec du filtrat de culture, que nous avons déjà signalée dans une note antérieure, sont assez sensibles dans l'actinomycose, et permettent ainsi d'éclairer le diagnostic d'une manière relativement facile.

(*Instituto Oswaldo Cruz.*)

Pseudotelenomus pachycoris (n. g., n. sp.),
PARASITE DES OEUFS DE *Pachycoris torridus* (Scop.),

PAR A. DA COSTA LIMA.

J'ai étudié récemment la biologie du *Telenomus farii*, Microhyménoptère parasite des œufs de *Triatoma*, et je publierai prochainement les résultats de cette étude dans les *Memorias do Instituto Oswaldo Cruz*. J'ai voulu savoir si l'on retrouverait quelques-uns des faits observés dans la biologie du *T. farii*, chez l'une des espèces voisines de la sous-famille des *Telenominae*. J'ai donc cherché une espèce dont les œufs soient habituellement parasités, qui puisse survivre longtemps en captivité et fournir de nombreuses pontes fraîches pour les expériences. L'espèce qui remplit le mieux ces conditions est le *Pachycoris torridus* (Scop.), Hémiptère intéressant à cause de la variabilité extraordinaire de sa coloration et très abondant sur le *Jatropha curcas* du District Fédéral. On trouve difficilement, dans la nature, des pontes de cet Insecte qui ne soient pas, au moins en partie, parasitées, par un Microhyménoptère. Dans chacun des œufs parasités se développe un parasite de la famille des *Scelionidae*, mais dont l'espèce n'a pas encore été décrite, parce que, tout en présentant de grandes affinités avec les espèces du genre *Telenomus*, il ne peut être inclus dans ce dernier à cause de l'aspect particulier des antennes du mâle. Aussi, je le considère comme le type du genre *Pseudotelenomus* (n. g.) dont je donne la description ci-dessous.

L'étude de la biologie de ce nouveau *Telenomus* fera l'objet d'une autre note.

Pseudotelenomus, n. g. — Tête transversale, aussi large que le thorax, à surface finement réticulée. Yeux très finement pubescents. Ocelles postérieurs touchant presque le bord interne des yeux. Les antennes, sans la radicule, possèdent 11 articles dans les deux sexes. Le premier segment du flagellum de l'antenne du mâle présente normalement un orifice au centre de la partie supérieure, en relation avec une fente transversale, qui occupe toute la largeur du segment (fig. 1). Mesonotum sans sillons parapsidaux, finement granulé, à pubescence pâle. Les ailes présentent l'aspect indiqué par la figure 2. Scutellum brillant, avec une série de points juxta-marginaux, garni latéralement de poils



Fig. 1. — Antenne de *Pseudotelenomus pachycoris* ♂. Gr. : 148.

pâles, un peu plus longs que ceux du mesonotum. Abdomen brillant; ses deux premiers segments sont striés à la base; le 3^e segment, le plus long de tous, est plus long que large.

Type : *Pseudotelenomus pachycoris*, n. sp.

Pseudotelenomus pachycoris n. sp. — ♂ et ♀ : 1,5 mm. Corps uniformément noir. Antennes et pattes d'un jaune plus ou moins brunâtre; le dernier article tarsal est brun foncé. Les segments du flagellum des antennes du mâle sont plus foncés que le scape, surtout à la partie supérieure, et sont ou uniformément foncés, ou deviennent graduellement plus foncés du pédicelle au segment apical. Les cinq segments terminaux des antennes de la femelle sont nettement noirs. Ailes hyalines; les taches, que l'on voit sur la photomicrographie de l'aile antérieure, correspondent à des points plus chitineux de la cuticule, qui s'imprègnent plus fortement par le colorant. Ici, on n'observe pas, comme chez *T. jariai*, une différence de grandeur entre les mâles, qu'ils soient nés de femelles fécondées ou parthénogénétiques.

Habitat. — Parasite d'œufs de *Pachycoris torridus* (Scop.), Santa Cruz, Rio de Janeiro.

Types : conservés sous le n° 173 de la collection entomologique de l'Institut Oswaldo Cruz.

Ce n'est pas sans hésitation que je considère comme type d'un nouveau genre, distinct de *Telenomus*, cette espèce, dont les caractères s'accordent si peu avec ceux des autres espèces déjà décrites de la sous-famille des *Telenominæ*. En effet, si l'aspect des antennes était absolument constant dans les deux sexes, la création d'un nouveau genre serait suffisamment justifiée. Mais.

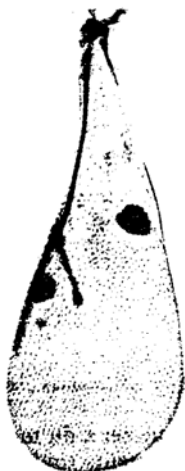


Fig. 2. — Aile antérieure de *Pseudotelenomus pachycoris*. Les taches sont dues au colorant employé pour la préparation et qui a imprégné plus intensément la cuticule aux points où elle est plus épaisse. Gr. = 130.

en examinant avec attention 330 mâles, pris au hasard, j'ai observé dans les antennes des anomalies qui, à mon avis, obligent à modifier, dans la diagnose, le nombre des segments de ces organes, ce qui diminue la valeur de la caractérisation des genres de *Telenominæ* par la segmentation des antennes. En effet, sur 330 mâles examinés, 287, soit 86,9 p. 100 présentaient des antennes correspondant à ma description, tandis que 18, soit 5,4 p. 100, avaient l'antenne droite normale et la gauche formée de 12 segments ; 18 autres présentaient la relation inverse, et chez 7, soit 2,1 p. 100, les antennes présentaient 12 segments des deux côtés. Sur 34 mâles, nés de femelles vierges, 29 présentaient des anten-

nes du type normal, tandis que chez quatre, l'antenne droite présentait 12 articles, la gauche étant normale, et chez un les deux antennes étaient formées de 12 articles. J'appelle l'attention des chercheurs sur ces anomalies, qui, à ma connaissance, n'ont pas encore été signalées chez les Télénominés. Par suite de ces anomalies, certaines espèces de ce groupe, considérées jusqu'à présent comme des génotypes, exclusivement parce qu'elles présentent des différences quant au nombre de segments des antennes, doivent peut-être rentrer dans le genre *Telenomus* ou dans un autre genre équivalent.

(Instituto Oswaldo Cruz.)

EVOLUTION DU *Coccidioides immitis* DANS LES MILIEUX VACCINÉS.
FORMATION DE SUBSTANCES ACTIVANTES DE LA CROISSANCE
DANS LES MILIEUX DE CULTURE DU *Coccidioides immitis*,

PAR A.-E. DE ARÊA LEO.

Le *Coccidioides immitis* évolue lentement sur les milieux usuels de culture, tout en préférant la température ambiante à l'étuve à 37°, où la rapide dessiccation du milieu de culture est préjudiciable à la croissance. Si l'on ajoute à un de ces milieux usuels un filtrat de culture de *Coccidioides immitis* en bouillon ordinaire, dans la proportion de 1 p. 5, on observe que, dans les milieux ainsi préparés, le Champignon se développe plus rapidement que dans le milieu simple.

Nos expériences ont été faites de préférence avec la gélose ordinaire (pH=7,4) qui est le milieu de choix pour le *Coccidioides immitis*, et où le Champignon se développe avec un aspect identique à celui qu'il présente dans les tissus parasités. En bouillon ordinaire, de pH=7,4, le Champignon se développe mieux quand on ajoute du filtrat de culture, mais il ne donne pas un voile à la surface du bouillon, parce qu'il se développe au fond du tube en formant des flocons épars. Sur les milieux de Sabouraud, sur gélose maltosée et glycosée, on peut faire la même constatation : le Champignon se développe mieux sur les milieux additionnés de filtrat de culture. Sur le milieu de Czapek, le *Coccidioides immitis* ne se développe pratiquement pas. Sa croissance y est si pauvre et si lente qu'il donne seulement une petite colonie, sans développement ultérieur. Or, si l'on ajoute au milieu de Czapek le filtrat de culture de *Coccidioides immitis* en bouillon ordinaire, le Champignon se développe, moins que dans les autres milieux, mais, en tout cas, beaucoup plus que dans le milieu de